

BUCHENWALD - DORA

ET LEURS COMMANDOS

Rédaction - Administration
Permanence de l'Amicale

10, Rue Leroux, PARIS-16^e

Téléphone : KLÉber 84-05

Compte Chèque Postal
PARIS 10.250-79

Bulletin Trimestriel de l'Amicale des Déportés Résistants Patriotes
et Familles de Disparus de Buchenwald-Dora et Commandos Dépendants

1945-1959 FIDELITÉ A NOS SERMENTS

Quatorze années déjà se sont écoulées depuis le temps de notre libération des camps de mort. Nous n'avons rien oublié pourtant de ce que nous avons vu, subi et accompli pendant les longs mois passés dans les enfers de Buchenwald, Dora ou leurs commandos. Ni le froid et la faim, ni les misères de toutes sortes, ni les souffrances, ni les chagrins, ni le souvenir de nos frères mutilés, assassinés, anéantis dans les fours du crématoire.

Nous n'avons pas oublié davantage la fraternité qui nous unissait au camp, la solidarité qui était notre soutien, la lutte et la résistance de masse contre l'ennemi hitlérien avide de sang et de crimes. Et le souvenir de ces jours exaltants d'avril 1945 où nous avons, les armes à la main, reconquis la liberté reste gravé à jamais dans nos cœurs.

Quatorze années s'écoulent également depuis le temps où, de retour dans la mère patrie, nous sommes retrouvés dans l'Amicale Buchenwald - Dora. Nous nous fixions comme buts fondamentaux : honorer la mémoire de nos martyrs, flétrir les crimes de leurs bourreaux, consacrer nos forces pour qu'il n'y ait plus jamais de Buchenwald. Nous voulions par dessus tout continuer la lutte afin de mettre hors d'état de nuire, ceux qui tenteraient de préparer la revanche. Nous n'avions qu'un idéal : « la construction d'un monde nouveau dans la paix et la liberté ». Jetant un regard sur ces quatorze années passées nous sommes fiers de n'avoir point failli. Nous ferons en sorte de ne faillir jamais.

Au fil des années nous avons combattu le réarmement de l'Allemagne sous toutes ses formes, nous avons dénoncé la remise en selle des généraux d'Hitler et notamment la nomination de Speidel. Nous avons soutenu les fils des martyrs dans leur volonté de ne pas servir sous les ordres de ce général nazi. Nous continuons de suivre au jour le jour ce qui se passe dans toute l'Allemagne. La terrible expérience vécue nous ou-

vre les yeux, elle nous a rendu circonspects et attentifs à déceler les menaces et les dangers.

Cette observation attentive nous oblige à dire et à répéter que l'Allemagne Fédérale, dans son évolution actuelle, présente un danger réel et grandissant pour notre pays et pour la paix du monde. Les faits sont têtus et les discours les plus éloquentes sont impuissants à nous détourner de la réalité objective.

Notre attitude irréductible sur ce plan ne découle nullement d'un sentiment irraisonné de rancœur à l'égard d'anciens ennemis. S'il ne s'agissait que « d'anciens ennemis malheureux » nous serions les premiers à vouloir cette réconciliation — car nous sommes pour la réconciliation de tous les peuples.

particulièrement des peuples allemands et français — mais il s'agit de criminels de guerre, de nos bourreaux impunis, d'hommes qui n'ont jamais accepté la défaite cinglante de 1945. Ils ne respirent que pour préparer la revanche. De cela nous sommes certains, nous en avons les preuves irréfutables.

Que l'Allemagne mette en valeur son énergie, ses ressources, ses capacités, nous n'y verrions aucun inconvénient, bien au contraire, si cela n'avait d'autre but « que la construction d'un monde nouveau de paix et de liberté ». Hélas, nous serions atteints de cécité totale de ne pas voir que la puissance industrielle qu'on échafaudait présentement n'est que le corollaire indis-

(suite page 3)

CONGRES 20 et 21 Juin 1959 SAINT-CLAUDE

Les conscrits d'autrefois chantaient une rengaine ou revenaient sans cesse le refrain suivant :

« Ceux qu'ont des pipes en terre »
« Sont ceux d'année dernière »
« Ceux qu'ont des pipes en bois »
« Partiront dans six mois... »

Ceux de Buchenwald et les familles partiront, eux, au pays des pipes de bruyère — de la véritable bruyère de Saint-Claude dans le Jura — le 20 juin prochain au premier jour de l'été. C'est dit, c'est décidé.

Ainsi, quoique nous ayons pu prévoir dans notre dernier bulletin, il a été impossible de maintenir une date comprise dans la première quinzaine de juin donc plus éloignée de la période des vacances. Aucune des villes proposées ne pouvait nous recevoir dans cette période. Voilà pourquoi les 20 et 21 juin prochains se déroulera notre VI^e Congrès. « Mieux vaut tard que jamais » dit le proverbe et nous serons espérer que ces dates nous seront fastes.

Saint-Claude - Buchenwald - Dora. Des noms, hélas!, qui sont souvent prononcés conjointement depuis quinze années. Le 9 avril 1944 étaient emmenés par les Allemands 307 San-Claudiens vers le camp de Compiègne; 10 autres d'abord emprisonnés à Montluc vinrent les y rejoindre. Les 317 arrivèrent à Buchenwald avec le convoi du 14 mai dont nous parlons par ailleurs. Il en revint vivants 140 un an plus tard. Dans notre prochain bulletin nous dirons plus en détail le drame de ce mois d'avril 1944 dans la cité jurassienne. Mais nous avons voulu donner ces quelques chiffres aujourd'hui pour expliquer les raisons qui, en définitive, nous font préférer Saint-Claude à d'autres villes. Saint-Claude se mettant sur les rangs, il était logique de nous rendre par priorité dans cette ville de France, laquelle, compte-tenu de son importance, a eu le plus fort contingent de déportés à Buchenwald et Dora.

Il nous faut maintenant préparer le Congrès. Nous avons devant nous deux bons mois. D'abord se tiendront les rassemblements régionaux dont nous parlons plus loin. Ceux-ci ont pour but d'informer, d'ouvrir en quelque sorte le débat, d'engager les délégués à venir nombreux.

D'abord, **QUI**, aux termes de nos statuts, peut être délégué au Congrès de notre Amicale? Sur ce point nos statuts se résument à la donnée suivante : tout adhérent en règle avec les statuts et pouvant se rendre sur les lieux du Congrès est délégué. Pour un grand nombre d'entre nous il suffit, en somme, de faire le voyage.

(suite page 3)

LIBERATION!



NORDHAUSEN AVRIL 1945

Pour lui la Libération ce fut d'abord un fauteuil, une canne et un manteau pour réchauffer son corps épuisé.

Il attend le retour dans sa patrie.

LE 11 AVRIL, à L'ÉTOILE

Pour le 14^e anniversaire de la libération du camp, les anciens de Buchenwald et les familles de nos disparus seront à l'Étoile le samedi 11 avril prochain. Avec tous les autres déportés, ils viendront nombreux pour ranimer la flamme au tombeau du Soldat Inconnu. Rendez-vous à 17 h 30 au métro Georges V sur les Champs-Élysées.

PÉLERINAGES à BUCHENWALD

Nous avons reçu un certain nombre de demandes de renseignements concernant le prochain pèlerinage à Buchenwald, tant de la part d'anciens déportés et de familles qui ont assisté à la Grandiose inauguration du Mémorial, que de personnes qui n'ont pu faire le voyage de septembre dernier.

Or, il n'y aura pas, cette année, de grand pèlerinage à Buchenwald, du fait que, par les soins du gouvernement de la République Démocratique Allemande, un Mémorial, semblable à celui de Buchenwald, sera inauguré en septembre à Ravensbruck. Cette inauguration nécessite de la part des organisateurs

(suite page 3)

Les RASSEMBLEMENTS RÉGIONAUX

Pour préparer le Congrès National de Saint-Claude, les 20 et 21 juin, un certain nombre de rassemblements se tiendront, ainsi que le précédent bulletin, l'a annoncé, à Amiens, Orléans, Nantes, Metz, Besançon, Paris, Rouen, Bordeaux et sans doute également à Saint-Etienne, Marseille, Toulouse, Grenoble. Ainsi, tous nos anciens camarades de déportation, toutes nos familles de disparus, auront-ils la possibilité dans leur région, de préparer notre Congrès National, en apportant dans ces rassemblements leurs suggestions, leurs vues concernant les questions qui les intéressent, droits des déportés, pèlerinages, etc.

Disons tout de suite que d'une façon générale, les responsables de ces rencontres seront mis par nous en contact avec nos correspondants départementaux, ceux-ci ayant à charge de faire venir dans les villes ci-dessus le plus grand nombre possible d'anciens et de familles qui trouveront là, non seulement une discussion intéressante à laquelle ils participeront, mais encore un accueil cordial et le plaisir de retrouver des amis avec lesquels on est heureux de passer une bonne journée.

Dès maintenant, précisons, pour tous ceux qui désirent prendre un contact dès aujourd'hui avec les organisateurs du Rassemblement de leur région, que notre ami André Ollu, 1, avenue J.-Naud à Nantes, se fera un plaisir de répondre aux anciens et familles habitant la Loire-Atlantique, l'Ille-et-Vilaine, le Morbihan, les Côtes-du-Nord, le Finistère, l'Indre-et-Loire, le Maine-et-Loire, la Sarthe, la Mayenne, la Vendée, les Deux-Sèvres, la Vienne, départements qui se retrouveront à Nantes vers la fin avril.

Pour la région parisienne, une rencontre est prévue à Paris le samedi 25 avril; que tous ceux — et nous pensons qu'ils seront nombreux — que ce rassemblement intéresse, nous le fassent directement savoir à l'Amicale, le rassemblement se tiendra à partir de 14 heures, au restaurant « Marseille » (angle avenue Malakoff et porte Maillot); un dîner à des prix très abordables clôturera cette rencontre.

Le rassemblement de Metz se tiendra en mai; d'autres villes doivent nous faire connaître leurs dates, mais nous pensons qu'à ce moment, il est préférable que nos amis soient informés par nos correspondants des départements intéressés.

Nous sommes persuadés que tous nos amis voudront participer à ces journées qui vont préparer notre Congrès National, et que dans l'ambiance fraternelle où ils se trouveront, ils n'en auront que plus de force pour faire respecter leurs droits et pour travailler en vue de jours meilleurs.

LA "COMPTABILITÉ" DES MATRICULES

A la suite de notre article paru dans le précédent bulletin, nous avons reçu quelques lettres de camarades qui demandent des précisions, des éclaircissements, signalent des contradictions et des anomalies dans la répartition des matricules pour cette période de la seconde quinzaine de janvier 1944 que nous évoquions à titre d'anniversaire.

Puisque ce problème semble intéresser nos lecteurs, nous allons donc entrer un peu plus dans le détail, dans la mesure permise par nos moyens d'investigation. Cela ne fera de mal à personne et enrichira nos archives.

Dans notre article de janvier dernier, nous ne sommes pas entrés dans le détail des anomalies (il y en a effectivement) notre but était seulement d'évoquer très succinctement le mouvement de la déportation et plus spécialement de la déportation française, pour cette seconde quinzaine de janvier 1944.

Or, il se trouve qu'aucun des survivants parmi les 5.000 français déportés dans cette période ne nous a écrit, sans doute ont-ils bien reconnu les matricules de leurs convois. Le contraire nous étonnerait car les documents qui sont à la base de notre statistique sont authentiques et valables. Seuls donc réclament des explications, ou disent que nous sommes dans l'erreur des camarades venus à BUCHENWALD avant ou après janvier 1944. Voici donc les explications demandées.

La répartition des matricules ne s'effectuait pas toujours chronologiquement, dans un ordre numérique rigoureux, quoique tous les numéros soient attribués. On constate des écarts qui font, par exemple, que des matricules 30.000 auront été attribués plusieurs semaines avant une série de 29.000. Par ailleurs, dans un convoi donné, dont la caractéristique sera la forte prédominance des 29.000, on trouvera cependant des 31.000, des 33.000 ou d'autres numéros plus éloignés encore. Pour l'ensemble les écarts, dans un sens ou dans l'autre, se compensent, le phénomène reste limité et ne change rien à notre statistique de janvier 1944.

Prenez le convoi du 19 janvier 1944: 1.939 vivants recevant des matricules compris entre 39.400 et 41.000. Sur les 2.000 matricules, 1.939 ont donc été attribués à ce convoi; quant aux 61 autres, ils étaient peut-être déjà utilisés ou alors auront été remis plus tard. C'est pourquoi, nous avions écrit dans l'article incriminé « matricules compris entre 39.400 et 41.400 et non de 39.400 à 41.400 ».

Le 21 janvier, nous trouvons, avec le Colonel MANHES, 1.991 vivants recevant des matricules compris entre 41.400 et 43.500; soit une différence de 109 qui n'ont pas été attribués à ce convoi, mais à un autre.

Ces écarts se constatent dans tous les convois. Il n'en reste pas moins que le 16 janvier il est arrivé 25 Français, le 19, trois jours après: 1.730, le 24, il y en a 1.850 et le 29 ils sont 1.408, soit au total 5.013 vivants auxquels il faudrait ajouter les isolés perdus dans des convois d'autres nationalités, mais il est bien difficile de les dénombrer. C'est donc bien, en chiffre rond, 5.000 Français qui sont entrés vivants à BUCHENWALD en cette quinzaine de janvier 1944. Les derniers matricules attribués alors atteignant le nombre 45.100, il est valable de dire qu'ils représentent pour l'ensemble et en chiffre rond — à quelques centaines près — le nombre des détenus entrés vivants depuis la création du camp jusqu'à cette date.

Comme promis, voici maintenant la « comptabilité » des matricules des 3.655 Français arrivés vivants à BUCHENWALD le 14 mai 1944. Les deux convois de ce jour ressortent pour 3.729 dont 74 étrangers.

Les deux convois étaient partis de COMPIEGNE... mais pas à la même date; l'un le 26 avril et l'autre le 12 mai.

Si le convoi parti le 26 avril a mis près d'un mois pour atteindre les hauteurs de l'ETTERSBERG, c'est qu'il a pris le chemin des écoliers. On ne peut pas dire cependant que ce soit par amour des voyages que les 1.677 rescapés ont effectué un très grand détour à travers l'ALLEMAGNE et la POLOGNE, avec stage à AUSCHWITZ, à partir du 1er mai ce fut un terrible calvaire que ce voyage et nous regrettons bien de ne pas pouvoir citer le chiffre au départ de COMPIEGNE qui, selon les estimations doit se situer dans les 2.000. Certains tombèrent à l'étape d'AUSCHWITZ, beaucoup succombèrent de soif ou d'asphixie dans les wagons, d'autres moururent fous ou tués sous les coups.

Pris ensemble les deux convois comptaient au total 3.729 vivants auxquels furent attribués des matricules compris entre le n° 49.400 et 54.030. Nous constatons donc le même phénomène qu'en janvier 1944; entre ces deux nombres il y a 4.630 numéros, il reste par conséquent 901 matricules attribués à d'autres convois.

Pris séparément, le convoi venant directement de COMPIEGNE comportait 2.052 vivants dont 2.021 Français, 28 Belges, 1 Serbe, 1 Slovaque (Pedro) et 1 apatride... né à CAEN en 1901. Les matricules sont compris entre le 49.400 et 52.350.

Le convoi venant d'AUSCHWITZ se composait de 1.634 Français, 24 Belges, 13 Polonais, 1 Tchèque, 1 Italien, 1 Américain, 1 Yougoslave et 2 Suisses; total 1.677. Les matricules sont compris entre le 52.140 et 54.030. Remarquez l'interpénétration entre les derniers matricules de l'autre convoi et les premiers de celui-ci.

Parmi les arrivants d'AUSCHWITZ, citons notre Camarade Marcel PAUL, Vice-Président de l'Amicale, inscrit le 1.273^e sur la liste du S.S. et qui devint le matricule 53.067 à BUCHENWALD; notre Camarade Robert DARSONVILLE, Secrétaire Général de l'Amicale, inscrit le 515^e sur cette même liste devint le 52.523.

A noter que tous les arrivants de ce convoi avaient déjà reçu une autre immatriculation à AUSCHWITZ et que ces matricules sont tatoués sur le bras gauche. Marcel PAUL porte au bras le matricule 186.187 et Robert DARSONVILLE le matricule 185.375.

Les listes S.S. étaient dactylographiées en plusieurs exemplaires; celles que nous pouvons consulter sont au moins les quadruplicata, sinon plus.

Elles étaient signées au crayon sur l'original par le S.S. UNTER-CHARFUHRER et la signature reproduite au carbone sur les exemplaires suivants. Ces signatures sont illisibles. Dommage. Il aurait été utile de publier ces noms... au cas où l'un de ces Messieurs ferait à nouveau parler de lui. La « Bundeswehr » a tellement besoin de personnel « qualifié » en ce moment!

(suite page 3)

NOTRE MONUMENT BUCHENWALD-DORA

La souscription nationale pour notre Monument du Père-Lachaise se monte actuellement à 2.493.996 francs.

Jusqu'à présent, un certain nombre des listes mises en circulation nous sont parvenues avec des résultats divers; tantôt c'est une collecte faite dans une importante usine où sont grandes les sympathies pour les déportés; tantôt, c'est un groupe d'anciens déportés et de familles qui a tenu à apporter sa contribution à notre œuvre; toujours, cela prend un caractère émouvant, qui montre bien combien le souvenir de nos disparus est toujours vivace. Des municipalités ont commencé à nous adresser des subventions, des collectivités ont fait de même. Sans doute, serait-il bien que tous ceux qui sont en possession de nos listes de souscription ne tardent pas à nous envoyer le montant de leur effort. Nous les remercions vivement à l'avance, certains que nous sommes que notre Monument sera l'expression du sentiment qui anime tous nos amis, tous ceux qui n'ont pas oublié la Résistance et la Déportation.

LES ARCHIVES D'AROLSEN

Dans la province de Hesse, en Allemagne Fédérale, la petite ville d'Arolsen abrite un bâtiment moderne dans lequel se trouvent les archives de la déportation: 2 millions et demi de noms portés sur des fiches et des documents que, dans la plupart des cas, les déportés arrivèrent à mettre à l'abri au moment de la libération des Camps. Ainsi, les documents concernant Buchenwald ont été conservés presque intacts, tandis que pour les autres Camps la documentation comporte des lacunes.

Ces archives présentent le plus grand intérêt, non seulement parce qu'elles apportent la preuve irréfutable des crimes commis par les nazis, mais parce qu'elles sont le point de départ de recherches très nombreuses, se rapportant à des demandes de certificats de détention, de certificats de décès, etc.

Le 5 mai 1955, le service des recherches fut confié, en accord avec les autorités compétentes de la République Fédérale Allemande, au « Comité International de la Croix-Rouge ». Ce Comité exerce la direction et l'administration provisoire pour 5 ans, c'est-à-dire jusqu'au 5 mai 1960. Ensuite, un nouvel accord devra être conclu.

Il apparaît à de nombreuses associations de déportés, et en particulier à notre Amicale, qu'il est urgent d'engager une action commune pour qu'après le 5 mai 1960, les archives soient transférées en lieu sûr.

Nous ne manquerons pas d'informer nos lecteurs des nouvelles qui nous parviendront à ce sujet, et en premier lieu sur les contacts qui devront être pris, dans l'intérêt général, entre toutes les Associations de la Déportation.

BELGIQUE

Le 14 février dernier à Bruxelles des anciens S.S. de la légion « Wallonie » et étrangers prétendaient tenir un Congrès dans la capitale Belge. Les Résistants Belges veillaient. Ils pénétrèrent dans la salle du Congrès et mirent un terme définitif aux débats en chassant très promptement les énergumènes à croix gammée. Bravo pour nos amis Belges.

La Protestation des Anciens Combattants

Dans toute la France le monde ancien combattant s'est élevé en masse contre les mesures gouvernementales supprimant la retraite et portant gravement atteinte aux droits les plus sacrés. En province comme à Paris, se déroulent des manifestations comme on n'en avait pas vu depuis longtemps. Les journées des 21 et 22 février sont mémorables dans les annales et elles ne resteront pas sans lendemains.

Le samedi 28 février un imposant cortège d'anciens combattants, parmi lesquels nous avons reconnu de nombreux anciens de Buchenwald, se rendirent, à l'appel de l'U.F.A.C., à l'Arc de Triomphe, pour la cérémonie du renouvellement de la flamme. En signe de protestation les A.C., drapeaux en tête, refusèrent de suivre la musique de la Garde en grande tenue. Cela donnait un caractère trop officielle. D'ailleurs l'U.F.A.C. a décidé de ne plus participer à une manifestation officielle tant que ne seront pas abrogées les ordonnances méprisantes et préjudiciables au monde combattant.

La protestation continuera donc jusqu'à ce que justice soit rendue. Le ministre des finances PINAY a dit un jour : « On ne pénalise pas le capital » ; il faudra apprendre à ce porteur de francisque et à son gouvernement qu'on ne peut impunément pénaliser les anciens combattants.

1945 - 1959 FIDELITÉ A NOS SERMENTS

(Suite de la page 1)

pensable du réarmement des re-vanchards. Nous retrouvons partout, à tous les postes clés, les mêmes industriels comme Krup, les mêmes financiers, les mêmes magistrats, les mêmes généraux qui sont à l'origine des crimes monstrueux qui ont été commis par l'Allemagne contre l'Humanité. S'il y a des gens pour oublier les enseignements du passé ce ne sera pas nous. De toutes nos forces nous proclamons que le Danger n'a jamais été aussi grand.

Au service de leur patrie, ceux de Buchenwald ont déjà beaucoup donné. S'il en était besoin encore les derniers rescapés et les fils de tous les anciens déportés, morts ou vivants, sont prêts à de nouveaux sacrifices, à se battre s'il le faut, pour une cause juste et sacrée comme le fut la Résistance durant la seconde guerre mondiale. Mais il est inutile de leur demander d'OUBLIER et de S'ASSOCIER AUX ASSASSINS DE LEURS FRÈRES ET DE LEURS PERES. Aucune voix au monde n'obtiendra d'eux ce reniement et ce sacrilège. Notre attitude est avant tout dictée par une volonté lucide et inébranlable d'être fidèles à nos serments.

Au cours de ces dix dernières années, les anciens du camp ont accompagné à chaque pèlerinage, les papas, les mamans, les veuves et les enfants de nos morts sur la terre de Buchenwald. Chaque année nous allons là-bas nous recueillir et puiser la force de continuer notre combat contre l'oubli. En septembre dernier nous étions 900 à l'inauguration solennelle du Mémorial qui domine désormais l'Ettersberg. Notre amicale est fière d'avoir conduit, durant ces années, tant de familles de disparus en ce lieu de souvenir et leur avoir apporté le réconfort moral de ces pèlerinages. Mais nous sommes reconnaissants à la République Démocratique Allemande et à son peuple de nous avoir accueillis et d'avoir dressé ce grandiose mémorial, ce puissant témoignage qui dénonce aux yeux de tous et du peuple allemand en particulier, les crimes

... « Considérant que ces mesures apportent la preuve d'un oubli méprisants des services rendus ;

Considérant qu'elles tendent de nouveau — mais cette fois-ci d'une manière plus agressive — à substituer la notion d'assistance à celle du droit à réparation ;

Les Anciens Combattants et les Victimes de Guerre se refusant à admettre que les préjudices subis soient indemnisés au titre d'aide sociale accordée par charité aux plus malheureux d'entre eux, se déclarent résolument décidés à combattre, par tous les moyens en leur pouvoir, la suppression du droit à réparation.

En conséquence, les Anciens Combattants et Victimes de Guerre poursuivront jusqu'à complète satisfaction leur action pour l'abrogation de l'Ordonnance qui a supprimé la Retraite ainsi que toutes les autres mesures déjà prises à l'encontre de leurs droits et s'engagent à répondre à tout appel de leurs dirigeants. »

Adopté par 30.000 Anciens Combattants et Victimes de la Guerre, réunis à l'appel de l'U.F.A.C. le 21 février 1959 à la salle Wagram, à Paris.

monstrueux commis au nom de l'Allemagne et qui honore glorieusement les victimes. Nous savons que les camps de Ravensbruck et de Sachsenhausen en R.D.A. auront aussi chacun un Mémorial mais nous n'avons pas entendu dire qu'il en serait édifié un au camp de Dachau en Allemagne Fédérale. Nous ne jugeons par les allemands en fonction du régime qu'ils se donnent, c'est leur affaire, mais en fonction de leur comportement et de leur volonté ou non de réhabiliter l'Allemagne aux yeux du monde entier. Nous souhaitons que le gouvernement de notre pays reconnaisse le gouvernement de la R.D.A. qui nous a toujours, depuis 10 ans, montré sa sollicitude la plus entière. Au reste nous sommes convaincus qu'une véritable et pacifique renaissance de l'Allemagne se fera ; mais elle ne se fera pas avec des pactes militaires, ni avec Alfred Krup, Speidel et Cie, mais sans eux et contre eux. La réconciliation des peuples allemand et français se réalisera seulement sur des œuvres de vie et de paix. En attendant cette réconciliation qui viendra, nous souhaitons ardemment que tous les graves problèmes qui se posent dans l'Allemagne d'aujourd'hui soient résolus par la négociation et nous condamnons le recours à la force et à la guerre.

Depuis quatorze années nous avons continué la fraternité et la solidarité du camp entre les rescapés en y associant sans limites les familles de nos chers disparus. Nous poursuivrons dans ce chemin tout tracé avec d'autant plus d'ardeur et de ferveur que le nombre des rescapés diminue d'année en année. Notre congrès de Saint-Claude sera une nouvelle étape dans la voie de la fidélité et du souvenir, pour la défense des droits moraux et matériels des familles et de tous nos camarades de déportation. Et en honorant nos morts glorieux nous en appellerons une fois de plus à la conscience des vivants.

R. ARNOULD.
Matricule 49.594.

Congrès 20 et 21 Juin 1959

(suite de la page 1)

Si par hasard « pour être en règle avec les statuts » il manquait à quelques uns d'être à jour de leur carte d'adhérent 1959 le mal n'est pas grand. Dans les jours prochains il leur suffira de réclamer cette carte à l'Amicale en adressant, bien entendu, un petit mandat au compte C.C.P. 10.250-79 - Paris. Et si par un nouvel hasard (il a tellement bon dos) vous négligiez encore cette formalité, n'hésitez pas, faites le voyage quand même ? Tout est prévu, notre ami Richard Ledoux sera à Saint-Claude avec des cartes toutes neuves pour vous mettre en règle avec les statuts.

Autre problème. Comment se rendre à Saint-Claude. Cela dépend évidemment de la région d'où vous venez. Pour ceux qui partent de Paris (gare de Lyon) ou qui doivent nécessairement y passer, nous prendrons des dispositions pour le voyage en groupe : départ vendredi soir 19 juin. Mais faites-vous inscrire à l'avance.

Hébergement, repas, séjour. Tout est prévu et nos amis San-Claudiens feront bien les choses. Il y aura place pour tous nos délégués. Mais si vous voulez que votre chambre soit assurée ne manquez surtout pas de vous faire inscrire à l'avance.

Voilà pour l'essentiel. Nous publierons un nouveau bulletin début juin dans lequel nous donnerons tous les détails sur le programme, l'ordre du jour, voyages, repas, excursion, etc. Nous vous dirons tout ce qu'il y a à voir à Saint-Claude. Encore une fois, n'attendez pas ce dernier bulletin pour vous faire inscrire, il ne vous parviendra que quelques jours avant le Congrès.

Préparons-nous pour que le VI^e Congrès de l'Amicale Buchenwald-Dora à Saint-Claude soit une grande manifestation du SOUVENIR, d'AMITIE et d'ACTION.

LA "COMPTABILITÉ" DES MATRICULES (Suite de la page 2)

Ces listes comportent en moyenne 50 noms par page, elles sont disposées comme suit : les noms propres sont dans l'ordre alphabétique rigoureux par nationalité : le nommé AA portant le n° 1 et ZZ le dernier, en principe ce dernier correspondant au nombre de vivants dans le convoi, sauf exceptions, ratures et adjonctions.

A la suite de ce numéro d'ordre, vient le matricule. Les matricules ne se suivent pas du tout, preuve qu'ils n'ont pas été distribués dans l'ordre de la liste mais semble-t-il à mesure du passage à l'Effektkammer. Nous avons constaté en effet, que des camarades qui se trouvaient ensemble au moment du deshabillage et de l'entrée aux douches portaient tous des matricules voisins.

Le numéro d'ordre et le matricule sont suivis du nom propre, du prénom usuel, de la date et lieu de naissance et de la profession ; le tout sur une seule ligne.

L'analyse de ces différents éléments pour tout un convoi (patronymes, âges, composition sociale, etc...) est impressionnante. Citons quelques observations pour les deux convois du 11 mai :

Il y a 19 MARTIN battant les DUPONT et les DURAND. Le plus âgé est né en 1872 et les plus jeunes en 1927. Pour les lieux de naissance, l'énoncé de toutes ces villes et villages de FRANCE à quelque chose de bouleversant. On croirait lire « Le conscrit des 100 villages » d'ARAGON. Des noms qui sentent le terroir ou la banlieue industrielle des grandes villes, des ports bretons ou des corons du Nord, la lavande du Midi ou les vignes de Bourgogne.

Pour le convoi venu directement de COMPIEGNE, le lieu de naissance le plus répété est SAINT-CLAUDE avec 170 natifs, puis PARIS avec 141, suivent : la banlieue parisienne, OYONNAX et LYON. Mais arrêtons-nous là.

Dans l'ensemble, après vérification sur plusieurs centaines de noms, ces renseignements sont exacts. Bien entendu ceux d'entre nous qui ont été arrêtés sous de fausses identités — il y en a un certain nombre — c'est la fausse identité qui apparaît.

Nous connaissons plusieurs rescapés, toujours vivants qui sont dans ce cas. Ne vous est-il jamais arrivé de retrouver l'un de ces camarades et de l'interpeller par son faux nom et d'oublier le vrai ?

En terminant ces notes, notre pensée ira vers ceux qui séjourneront à BUCHENWALD sous une fausse identité, moururent là-bas sans avoir jamais dévoilé à qui que ce soit leur véritable nom, et dont la famille ignorait le sort. Nous les connaissons bien pourtant ; ils étaient nos frères, ils sont morts en emportant leur secret. Ce sont les « inconus » de la déportation, ceux dont on dit « qu'on est sans nouvelles depuis 1943 ou 1944 ». Et peut-être dans un coin de FRANCE une vieille maman ou une veuve pleure son disparu sans pouvoir faire valoir ses droits.

Pèlerinages à Buchenwald

(suite de la page 2)

teurs de l'Allemagne Démocratique la même organisation, les mêmes soins, entièrement concentrés sur Ravensbruck ; on comprendra qu'il n'est pas possible d'organiser dans le même temps deux pèlerinages de la même importance, dans deux régions éloignées l'une de l'autre. Indiquons, au surplus, que le pèlerinage de Ravensbruck est réservé aux anciennes de ce Camp et à leurs familles.

Voici donc la solution qui nous a été proposée par le Comité allemand qui, habituellement, organise nos pèlerinages : celle de nous adresser au Bureau officiel de Voyages de l'Allemagne démocratique. Nos pèlerins effectueraient le voyage en France et en Allemagne de l'Ouest suivant les conditions auxquelles ils ont droit ; à partir de la frontière entre les deux Allemagnes, un circuit par car pouvant comprendre Weimar, Buchenwald et peut-être Dora et des commandos pourrait être établi. Bien entendu, il ne saurait plus être question de descendre dans les locaux scolaires habituels de Weimar, et c'est un séjour à l'hôtel qui doit être envisagé.

Nous sommes en ce moment en relation avec le Bureau de Voyages ci-dessus, et de notre échange de correspondance dépendront les renseignements que nous communiquerons alors à nos pèlerins : dates, nombre de participants, prix de revient des circuits, etc. Sans doute, pour commencer cette nouvelle forme de pèlerinages, devrions-nous revenir à celle des petits pèlerinages de 50 personnes environ.

Nous pensons être en mesure de fournir ces informations vers la fin avril. Que les personnes intéressées par ces circuits nous écrivent donc à cette époque, et nous leur ferons connaître ce qui aura été décidé, toujours soucieux que nous sommes de leur donner satisfaction dans toute la mesure de nos moyens.

La Grande Famille de Buchenwald

NOS DEUILS

Gaston GAUTHEY nous a quitté le 3 février dernier, à l'âge de 48 ans. Notre camarade était arrivé à Buchenwald le 18 septembre 1943 et portait le matricule 28.887. Il avait préalablement effectué un long séjour dans les prisons de France : Châlons-sur-Marne, Clairvaux et Dijon, à la suite de son arrestation en janvier 1942. Dès le début de l'occupation allemande en 1940, il s'était engagé dans la lutte contre l'occupant et participa de toutes ses forces à l'organisation des premiers groupes de résistance dans la région d'Autun, son pays.

Au camp il a connu la carrière et plus tard fait partie des groupes de sabotage à la Gultlow. Membre de la B.F.A.L. il a pris part à la libération du camp dans les rangs de la Cie de choc.

Les titres de résistant de Gauthey étaient éclatants, irréfutables, il eut pourtant toutes les peines du monde à les faire valoir. Sa qualité de déporté résistant fut signifiée... cinq jours après sa mort. Comme pour tant d'autres un ostracisme odieux et inadmissible avait empêché durant des années que ses titres lui soient reconnus de son vivant.

A son retour de Buchenwald il était atteint du typhus. Après une longue convalescence il reprit son métier de sculpteur sur bois qu'il aimait. Mais, au-dessus de tout il plaçait son idéal; il reprit donc, en dépit de son état de santé, son activité au service de tous... jusqu'à la limite de ses forces.

Ses camarades de déportation et ses amis étaient nombreux à la levée du corps à Paris. Au cimetière de Châtea-Chinon où il avait demandé à reposer, une foule nombreuse était là au milieu des fleurs et des couronnes innombrables. Notre amicale était représentée par Richard LEDOUX, André BERGERET, Victor ODEN et Emile LACOUR. L'Amicale toute entière présente à Mme GAUTHEY et à sa famille ses condoléances et plus vives sympathies.

Charles REY-GOLLIET, de Pantin, matricule 30.732 à Buchenwald.

Edouard MAUME, Paris (20e).

Louis ACCOULON, de Bolbec (Seine-Maritime), après une longue maladie due à sa déportation.

Baptiste BLANC (Rhône).

Francis QUERE, de Loudéac.

Félix DAVID, Paris (20e).

CARON, à Beauval (Somme).

Jean LASSALLE, du Boucau.

Mme Marthe GROS, de Meizieu (Isère), mère de déporté.

ORIOL, de Pamiers.

Pierre ROGIER, de Camon (Somme).

Mme RAVANEAU, épouse de notre camarade RAVANEAU, d'Angers.

Léon NOEL, de Saint-Girons en Gironde, décédé le 3 février, après une longue maladie qui l'immobilisa en sana.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la mort de **Edmond DEBEAUMARCHE**, ancien de Dora, Président de la F.N.D.I.R.

BUCHENWALD un nom que tout le monde connaît mais aussi une page d'histoire bien mal connue, souvent falsifiée, quelquefois niée.

Quiconque s'intéresse à l'histoire et à la vie de ce camp hitlérien de la mort doit connaître :

LE LIVRE BLANC DE BUCHENWALD

C'est un recueil de témoignages, impressionnant, impitoyable, irréfutable. C'est un document terrible de vérité. C'est une arme contre l'oubli et les falsificateurs.

Un fort volume broché 24x30, 450 pages : 400 francs ; en vente à l'Amicale : C.C.P. Paris 10250-79.

Ce prix est spécial pour nos lecteurs. N'omettez pas d'y joindre les frais d'envoi.

Depuis la dernière augmentation des tarifs postaux, ces frais se montent à 180 francs sous emballage convenable préservant le document.

Sous une simple bande comme imprimé joindre 50 francs mais nous ne pouvons garantir l'état du livre à la réception.

Nos Joies...

NOTRE BANQUET DU 1^{er} FÉVRIER 1959



Notre banquet est désormais une tradition bien établie. On y vient de Paris, de banlieue mais aussi de plus loin, par exemple de Bretagne, du nord et du centre. Paul MAURY nous parla des absents dont notre président le colonel MANHES, Marcel PAUL et d'autres qui avaient adressé des lettres... d'excuses. Des excuses pour cette fois, bien entendu, car ils viendront à la prochaine occasion... au repas de la famille BUCHENWALD. Voyez photo ?

LE MYOSOTIS ET LA VIEILLE DAME

Connaissez-vous le recueil de nouvelles de Pierre Mania, ancien de Buchenwald ? Ce livre courageux est intitulé « La Brute » et nous l'avons souvent présenté — trop laconiquement — dans notre rubrique « Les Livres ». Il porte en préface ces simples mots :

« A la mémoire de mes amis de Buchenwald, assassinés par la Brute; en hommage aux survivants qui n'oublient pas. P.M. ».

Il comporte en tout huit nouvelles avec beaucoup de souvenirs des années noires : la guerre et la résistance en Normandie, Buchenwald, le block 34, la Solidarité, ce salop d'Alfred, la revue de poux et bien d'autres choses, notamment depuis notre retour du camp.

Pierre Mania a une réputation bien établie; c'est un mauvais caractère, un râleur, une tête de lard, hérissé comme un buisson épineux ?, peut-être... mais son livre vient nous dire qu'il se dresse comme un buisson ardent sous lequel se cache le myosotis...; ce même myosotis qu'il a vu ces années dernières à l'emplacement du block 34 et lui a dit dans son langage « Ne m'oubliez pas ».

L'œuvre est courageuse, vivante et humaine. Etre humain est sans aucun doute sa qualité dominante. L'auteur n'y va pas par quatre chemins, comme dans la vie il dit ce qu'il pense. Il a parfois des idées bien à lui, ils les expriment à sa manière, sans détours et ma foi... « honny soit qui mal y pense ». Mais il en a aussi d'autres, chaudes et généreuses, qu'il partage avec nous tous. Ceux qui connaissent Pierre Mania — et ils sont nombreux — lui sauront gré d'avoir écrit ces pages de lutte contre l'oubli.

Des huit nouvelles nous citerons celle qui touche de plus près à la raison d'être de notre Amicale : la dernière. Elle est intitulée « La vieille dame et le rideau de fer ». Les rescapés et les familles de nos disparus qui sont allés en péleri-

nage au camp, liront avec émotion les pages admirables où l'auteur pénètre dans « ce que fut Buchenwald ». Ils retrouveront des sentiments poignants qu'ils ont très certainement éprouvés, et qui est une rude épreuve pour le cœur.

Voici l'auteur et la vieille dame (elle a perdu son fils) sur l'emplacement du block 34... « Il n'y a plus rien que l'herbe et les arbustes. » Il lui a dit « Votre fils couchait là, où vous voyez ce jeune sapin. Il mangeait là, où est cette fourmière. » Mais c'est tout ce qu'il a dit, le reste est la pensée muette en ce lieu du souvenir où la nature a repris ses droits. Il secoue le passé comme un paysan normand ses pommières...

« On voit en Normandie, le long des plages de débarquement, émerger des flots tranquilles la dunette ou les mâts des navires engloutis là. Buchenwald, ce n'est plus que cela, moins que cela, même pas un cimetière : Rien ! » Et plus loin « Il n'y a rien que le souvenir, notre souvenir. Et c'est quelque chose, notre souvenir ! quelque chose de formidable. Dans notre tête, dans notre cœur, notre sang... ».

Oui, camarade Mania, tu as raison « c'est quelque chose de formidable notre souvenir » mais pourquoi nous laissons-tu pour finir sur un doute ? Pourquoi douter ? En effet dans la toute dernière phrase du livre, parlant de la vieille dame qu'il n'a pas revu depuis son voyage, il écrit « Peut-être a-t-elle même oublié le seul mot qu'elle avait retenu de l'allemand : Freundschaft ! Amitié ».

Il est vrai que ce doute pénible est encore un des cotés humains de l'œuvre. Tu peux être sûr pourtant. Pierre Mania, qu'en récitant ses prières avec son nouveau chapelet puisque l'ancien est resté à Weimar, la vieille dame pieuse associe au souvenir de son fils la terre de Buchenwald, toi-même, nous tous et la Paix. C'est sa manière à elle de dire tous les jours « Freunds-

Nos Souvenirs...

QUI A CONNU ?

Non loin de Leipzig et de Tekla en République Démocratique Allemande, à Hasag exactement où se trouvait un petit commando de Buchenwald, on a conservé pieusement le souvenir d'un déporté français assassiné par les S.S. La municipalité a décidé de donner le nom de ce martyr à une rue de la ville.

Malheureusement on ne connaît pas exactement l'orthographe du nom propre de ce camarade qui doit être gravé sur les plaques. Ce nom est Bardot ou Bardeau.

Nous prions instamment ceux de nos lecteurs qui auraient connu ce camarade déporté à Hasag de bien vouloir nous écrire et nous donner toutes précisions sur son identité exacte.

La Sortie Champêtre du Dimanche 3 Mai

Nous nous sommes cette fois-ci orientés vers la vallée de la Seine, entre Melun et Fontainebleau. A Vaux-le-Pénit, un charmant restaurant (tonnelles par beau temps, dans une salle si le temps est incertain) nous accueille, dans un site caractéristique des paysages de l'Ile-de-France.

Rendez-vous à 9 heures et demie du matin, place de la République, au Café du Soleil Couchant (vers le boulevard des Filles-du-Calvaire) ; départ en car pour Vaux-le-Pénit, au Cabaret du Pêcheur. (On peut pêcher et se baigner.) Après le déjeuner, promenade en forêt et sur des lieux de Résistance.

Menu très soigné, boisson et service compris.

Prix de la journée comprenant le car aller et retour, avec le déjeuner : 1.450 francs (réductions pour les enfants).

Pour les camarades venant individuellement : 1.100 francs (mêmes réductions pour les enfants).

Envoyez-nous vos adhésions (Amical de Buchenwald-Dora, 10, rue Le-roux, Paris-16e, C.C.P. 10.250-79).

Nos excuses à Victor TESNIERE, qui habitait précédemment dans la Manche. Sur la foi de la poste locale, qui avait indiqué « décédé » sur le Bulletin qui nous avait été retourné, nous avions, dans le précédent Bulletin, tenu compte de cette indication. Or, Victor TESNIERE est bien vivant, et habite maintenant la région parisienne.

Que cette méprise involontaire engage, une fois de plus, nos amis qui changent d'adresse à bien vouloir le faire connaître à l'Amicale, afin d'éviter de pénibles malentendus.

DUBOIS Paul, qui habitait Dijon à la Libération. Prière de communiquer son adresse actuelle à l'Amicale.

chast ». Elle ne sait sans doute pas qu'il était Alfred mais elle a vu le myosotis : « Ne m'oubliez pas ». Et il y a tant de manière de se souvenir...

... en tout cas celle de Pierre Mania est excellente. Lisez son livre si vous ne l'avez déjà fait. Un livre comme il en faudrait beaucoup, pour qu'il n'y ait plus jamais de Buchenwald. R.A.

La Brute. — 1 volume, 185 pages, 450 pages. Ajouter 50 francs pour frais d'envoi. Commande à l'Amicale C.C.P. 10.250-79 - Paris.